

Ce qui vient et s'en va

Il nous vient des mondes étranges et familiers, le kanoun résonne comme une fête dans nos campagnes et pourtant il est discret. Il ne s'annonce pas mais le rythme des frappes et les vibrations des cordes doucement envahissent si bien que sur nos chaises, comme de vieux pachas nous nous ouvrons, les mains sur le ventre, à quelque chose de gai qui dans notre vieillesse est comme la place où les enfants jouent sous un soleil de mai. Qui n'en serait content ? Le temps passe, les choses s'en vont, il nous vient des mondes qui se retirent, ainsi tu t'en vas mon fils. Tu viens me dire adieu content de partir vers les tiens. Que sont les plaisirs de chacun, qui le sait ? Un homme mangeait des araignées, il s'appelait Kepler et s'en régala. Un autre coprophage, par décence ne mangeait que de la purée ; un autre encore n'avait goût à rien mais il vivait calmement et sa sérénité était enviée. D'où viennent ces manières, je me le suis demandé. Ce qui t'échoue est-ce bien ce qui te va, mon fils ?

-Et pourquoi, ça ne m'irait pas ?

-Fait-on feu de tous bois ?

Il nous vient des mondes qui sont comme des conduites, elles chantent à nos oreilles et nous font murmurer car il est bien joli d'avoir ainsi de la visite... Mais tu t'en vas maintenant loin de nous pour suivre ta vie qui se détache de nos contrées. C'est un monde qui part, sa venue fut heureuse, son départ fortuit. Nous irons avec toi jusqu'au bout du chemin, c'est là que tu diras adieu quand c'est à te revoir qu'iront tous nos vœux. ...